TP

Hyper-V, Réplication et Haute Disponibilité

BTS SIO SISR 2ème année

Table des matières

- 1. Objectifs:
- 2. Installation Serveurs Hyper-V:
- 3. Réplication (réplica) :
- 4. Haute Disponibilité (Cluster) :
- 5. Documentation et liens :
- 6. Conclusion:

1. Objectifs

Le premier objectif est de mettre en place de la réplication (réplica) entre 2 hyperviseurs Hyper-V. Le second objectif est de mettre en place de la haute disponibilité (cluster) entre 2 hyperviseurs Hyper-V. Pour votre compte-rendu, pensez à faire les captures d'écrans et à indiquer les pré requis matériels et logiciels. Les captures d'écrans des installations ne sont d'aucune utilité. Seules les captures de configuration, de tests et de résultats sont à mettre dans le compte rendu.

2. Installation Serveurs Hyper-V

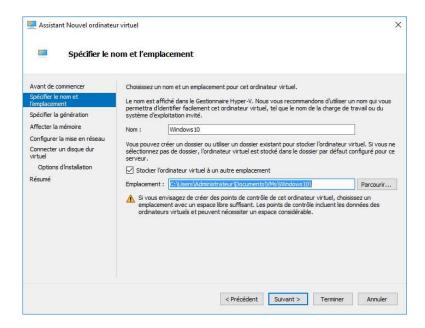
Pour installer Hyper-V, il suffit de cliquer sur ajouter des rôles et des fonctionnalités dans le gestionnaire de serveur de notre Windows Server 2016; Une fenêtre d'installation s'ouvre. Dans cette fenêtre, on peut cliquer sur "suivant", jusqu'à arriver dans l'onglet "Rôles de Serveur". Dans cet onglet, on sélectionne Hyper-V. Enfin, on clique sur suivant jusqu'à l'onglet "Confirmation", où on doit cliquer sur "installer". Hyper-V est installé.

2.1 Machine Virtuelle Windows

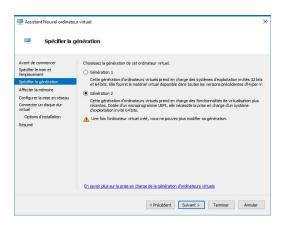
Hyper-V est un hyperviseur, il permet donc de faire des machines virtuelles. La première machine virtuelle que nous allons déployer dans notre Hyper-V est une machine virtuelle Windows 10. Pour ajouter une Machine virtuelle dans Hyper-V, il faut cliquer sur "Action", puis "Nouveau", et enfin "Ordinateur Virtuel".

Une nouvelle fenêtre s'ouvre, avec plusieurs onglets. Le premier onglet "Avant de commencer" ne présente que des informations sur la manœuvre qui va suivre. Après l'avoir lu, on peut cliquer sur "suivant".

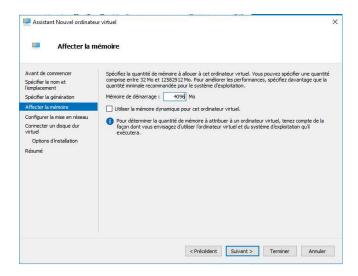
On arrive alors dans l'onglet "Spécifiez le nom et l'emplacement". Comme son nom l'indique, on va, dans cet onglet nommer et indiquer à notre machine l'emplacement ou ses dossiers seront stockés. Dans notre cas, on nommera cette machine "Windows 10", et elle sera stockée à l'emplacement C:\Users\Administrateur\Documents\VMs\Windows10\. On a donc maintenant dans nos documents, un dossier où l'on pourra stocker toutes nos machines virtuelles. Enfin, on peut cliquer sur "Suivant".



L'onglet suivant nous propose de choisir la génération de notre machine virtuelle. Il y a deux cas, qui se différencient par l'OS de la machine. Les machines virtuelles sous OS Windows nécessitent une génération 2 puisqu'elles nécessitent un démarrage sécurisé, et un UEFI. La génération est un micro programme intégré dans HYper-V qui influe le démarrage de la VM, elle gère le démarrage sécurisé. La génération 2 comprend également divers programmes de démarrage, UEFI, Legacy, etc. Nous ne changeons donc rien ici et cliquons sur suivant.

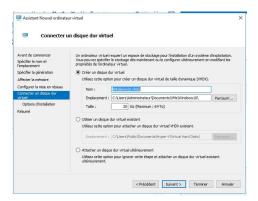


La mémoire allouée à la machine virtuelle est directement partagée avec la mémoire de la machine hôte. Nos machines ont actuellement 16Go de mémoire vive, nous pouvons donc descendre à 8Go assez facilement. Windows à besoin de 4Go au minimum pour fonctionner convenablement, c'est donc 4Go (4096Mo) que nous allons attribuer à notre machine virtuelle Windows. Cliquons ensuite sur suivant.

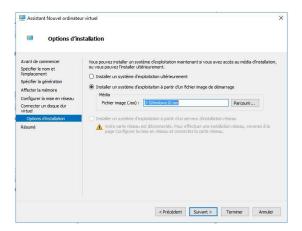


Nous arrivons à la fin de la configuration de la machine virtuelle, nous devons ici spécifier le nom du fichier de notre machine virtuelle, l'emplacement et la taille du disque dur que nous allons lui attribuer. Le fichier de la VM sera sobrement appelé Windows, avec l'extension vhdx, qui est le format des VM hyper-v. Si vous manipulez plusieurs VM avec le même nom, il est conseillé de les appeler de manière plus logique. Nous stockerons le disque dur de cette machine virtuelle dans l'emplacement: C:\Users\Administrateur\Documents\

VMs\Windows10. C'est à cet endroit que seront stockées toutes les données de l'OS virtuel. Nous attribuons 20Go d'espace au disque dur Virtuel.



Notre VM est presque prête, il ne nous reste plus qu'à sélectionner le fichier ISO qui va être utilisé pour monter l'OS de la machine virtuelle. Dans ce cas, l'ISO Windows est stocké sur notre clé usb.

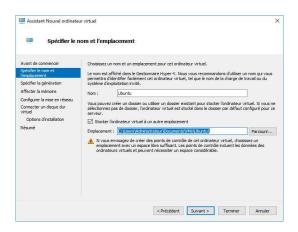


Sur notre Machine virtuelle Windows, l'utilisateur est : **etudiant**; et le mot de passe est : **P@ssw0rd.**

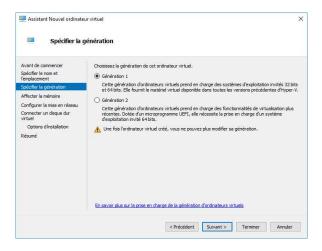
CRÉATION VM UBUNTU

La procédure pour créer la machine virtuelle Ubuntu est sensiblement la même que pour Windows, cependant on trouvera quelques spécificités différentes au cours de l'installation, que j'expliquerai dès qu'on y passera dans le compte rendu. Nous n'appliquerons pas plus les étapes déjà vu dans la configuration de la machine virtuelle Windows.

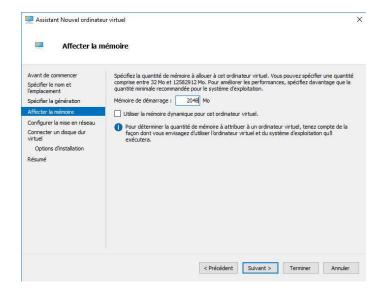
La machine virtuelle sera appelée Ubuntu, et elle sera stockée dans le même dossier que la machine virtuelle Windows, à savoir C:\Users\Administrateur\Documents\VMs\Ubuntu\.

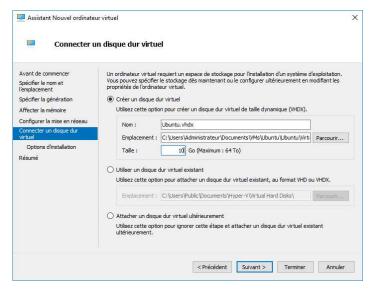


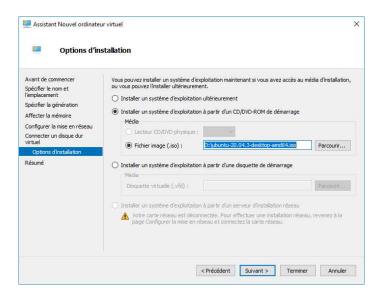
La génération de notre machine virtuelle sera différente, en effet notre OS Ubuntu à besoin d'un système Legacy pour fonctionner, et la génération 2 ne le permet pas.



Nous allouons ensuite la mémoire vive de notre machine Linux. Linux étant un OS relativement léger, nous ne lui allouons que 2048 Mo de mémoire vive, soit 2Go. Le reste de la manipulation est sensiblement le même que celle de la machine Windows 10.





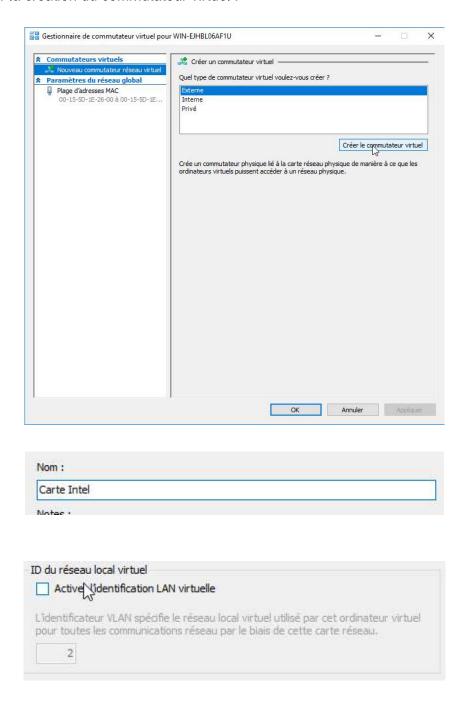


Le nom d' utilisateur de la machine Ubuntu est : **user**; et son mot de passe est : **root**.

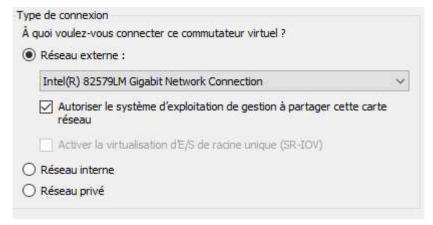
Pour faire en sorte que nos VMs aient une connexion possible avec Internet, nous devons créer un commutateur virtuel. Le Commutateur virtuel, c'est en fait une passerelle entre votre carte réseau physique et la carte de la machine virtuelle.

Création du commutateur virtuel

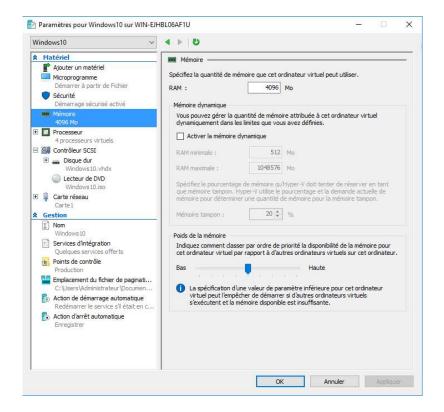
Étape pour la création du commutateur virtuel :

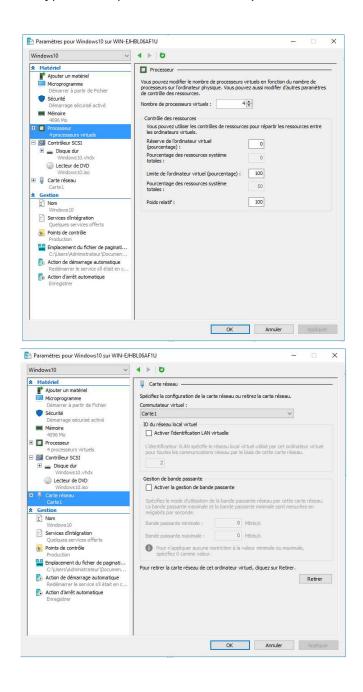


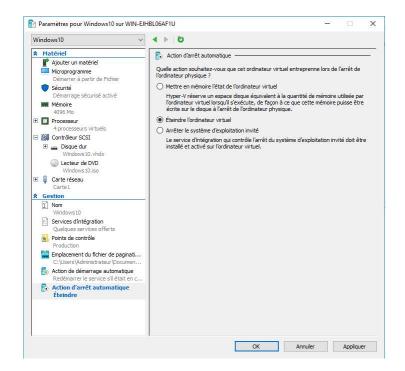
Il faut faire attention à sélectionner la bonne carte!



Nous en avons presque fini avec la création de nos VMs, il ne nous reste plus qu'à vérifier la mémoire vive et paramétrer les processeurs. Nous allons également utiliser la carte réseau avec notre commutateur virtuel.







Test de connectivité :

Ping entre le serveur de secours et la VM Windows

Depuis la Machine Virtuelle Windows:

Depuis le Serveur de secours:

```
C:\Users\Administrateur.WIN-JLI6M6I3C68>ping 192.168.30.72

Envoi d'une requête 'Ping' 192.168.30.72 avec 32 octets de données :
Réponse de 192.168.30.72 : octets=32 temps<1ms TTL=128

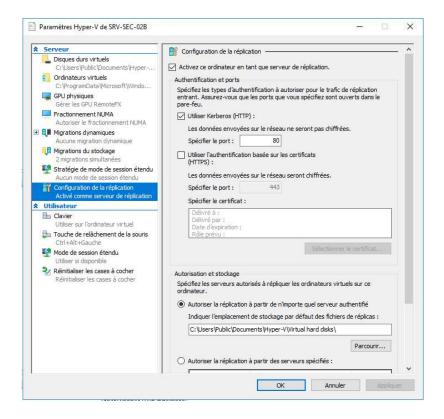
Statistiques Ping pour 192.168.30.72:

Paquets : envoyés = 4, reçus = 4, perdus = 0 (perte 0%),
Durée approximative des boucles en millisecondes :
Minimum = 0ms, Maximum = 0ms, Moyenne = 0ms
```

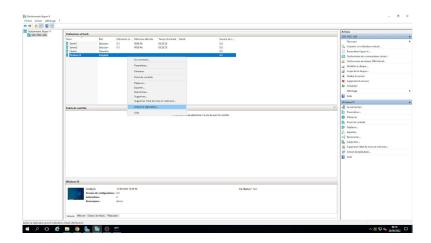
3. Réplication (réplica)

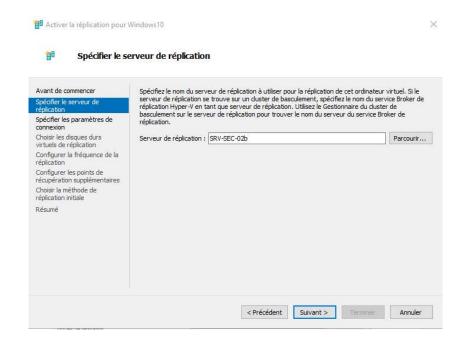
Pour mettre en place la réplication, il faut d'abord créer un domaine. Nous en avons donc créé un avec d'autres groupes. Nos machines seront identifiées en tant que : SRV-PREC-02b pour le serveur principal et SRV-SEC-02b.

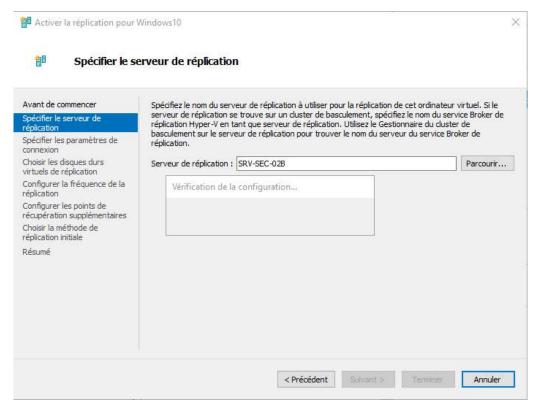
Concernant le serveur secondaire, il faut l'activer comme serveur de réplication. Cela se situe dans les paramètres Hyper-V puis dans configuration de la réplication.



Pour mettre en place la réplication du côté serveur principal:



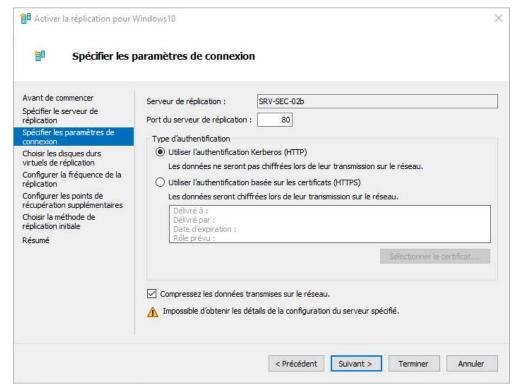




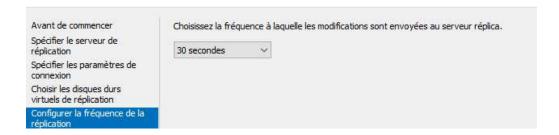
pour pallier ce bug, le pop-up Vérification de la configuration qui clignote, il faut taper la commande :

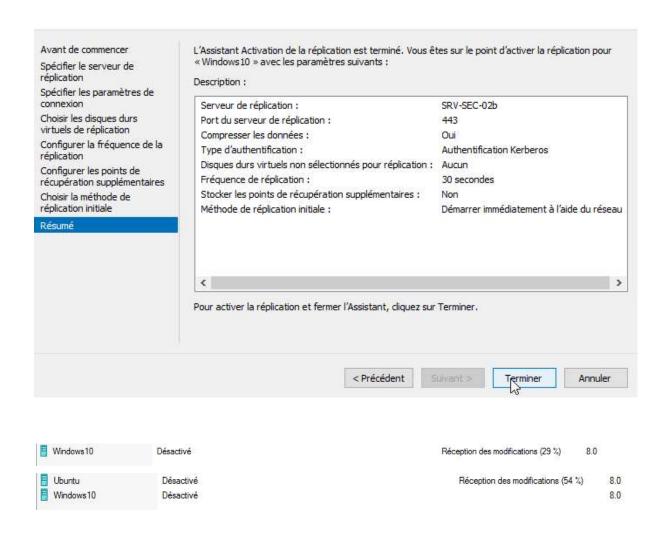
```
C:\Users\SRV-PREC-02b>cmdkey.exe /add:SRV-SEC-02b /user:SRV-SEC-02b\SRV-SEC-02b /pass:P@ssw0rd
CMDKEY: les informations d'identification ont été ajoutées correctement.
C:\Users\SRV-PREC-02b>cmdkey /listS
```

En fait, cette commande ajoute une clé dans le registre. On ajoute une clé qui ajoute le second serveur, dans le cas du serveur principal, cette commande ajoute le serveur secondaire et vice-versa. On spécifie ensuite son utilisateur, et son mot de passe, qui doivent correspondre à un compte du domaine.



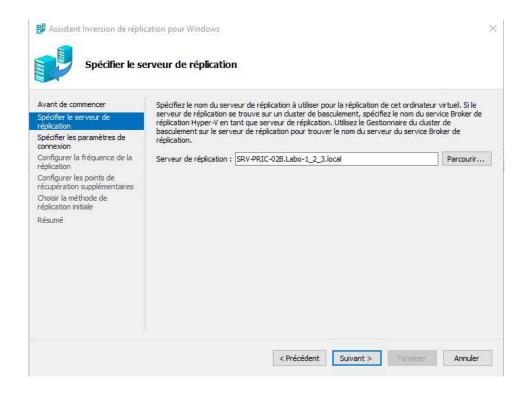
On utilise HTTP comme type d'authentification car nous n'avons pas de certificat pour le HTTPS.



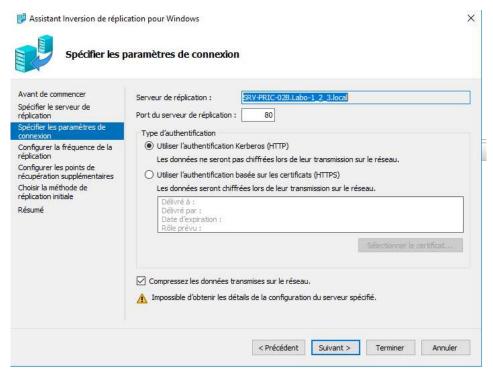


Nous avons désactivé tous les pare-feu sur les deux serveurs.

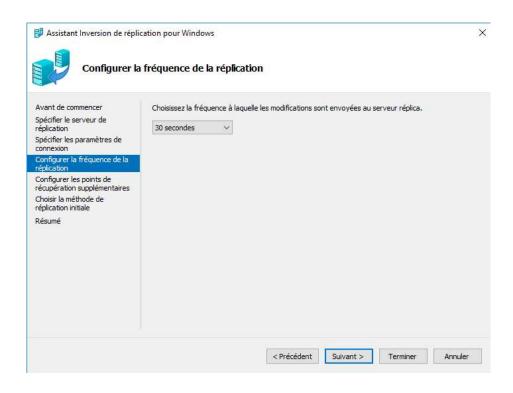
étape concernant l'inversion de la réplication :

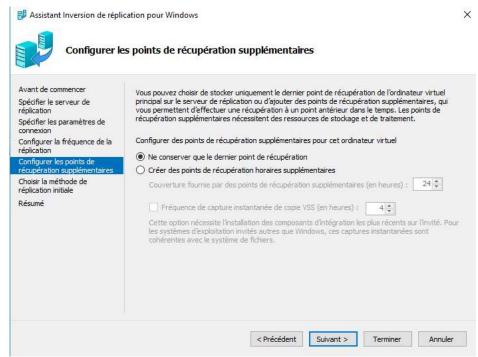


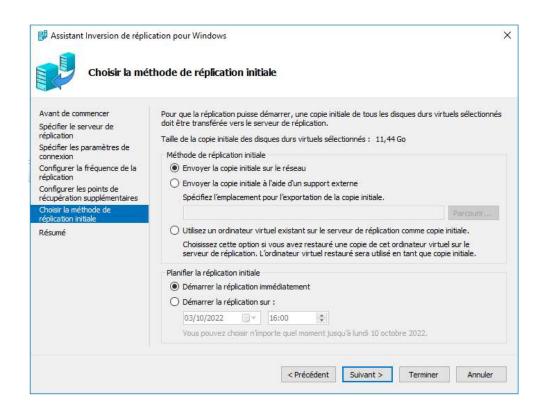
Le serveur de réplication était déjà mis car il garde en mémoire le nom du serveur qui a effectué la réplication .

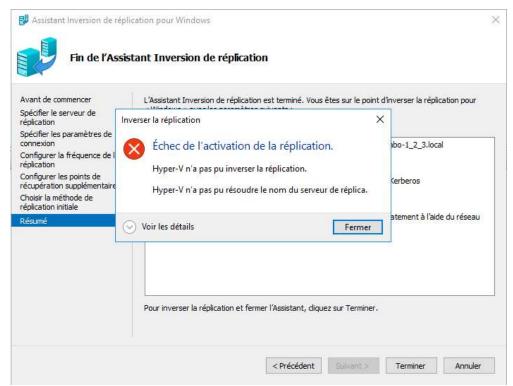


On utilise HTTP comme type d'authentification car nous n'avons pas de certificat pour HTTPS.



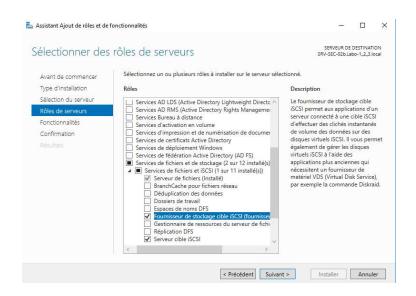


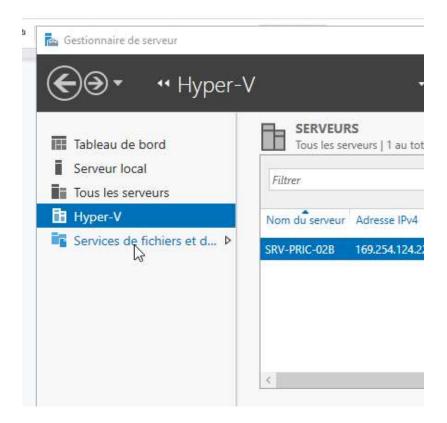


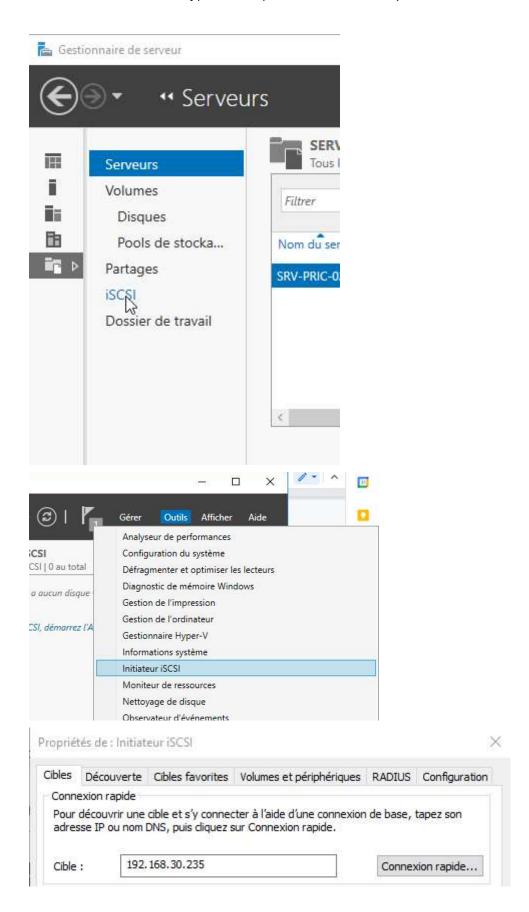


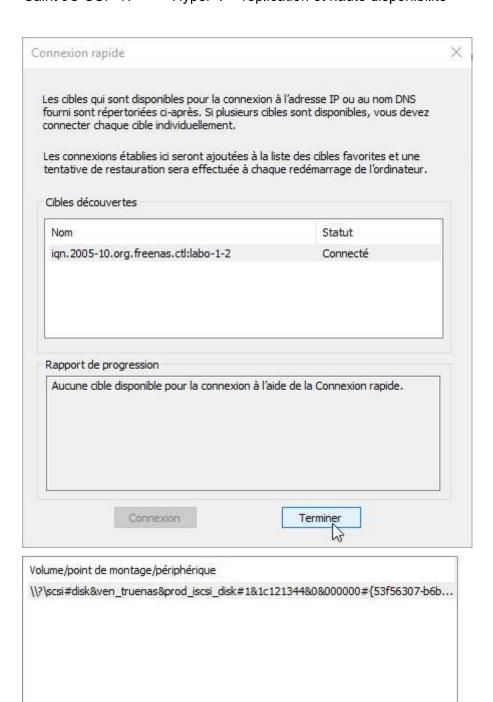
Malencontreusement notre inversion de réplication n'a pas fonctionné malgré plusieurs essais. Problème vu avec Mr Dufresnes.

Il faut maintenant configuré le lecteur ISCSI.





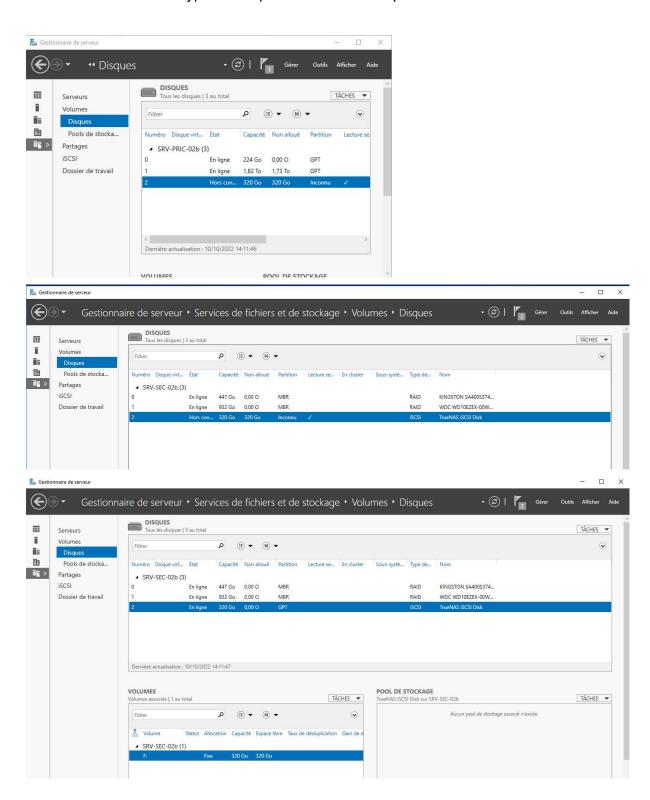




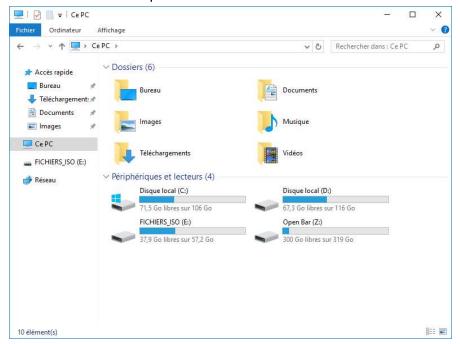
Pour configurer automatiquement tous les périphériques

disponibles, cliquez sur Configuration automatique.

Configuration automatique



Nous voyons bien le nouveau disque :



Nous n'avons pas la suite des captures d'écran, nous n'avons pas réussis à finir le TP, (vu avec le professeur) nous avons choisis de faire un NAS commun avec tous les groupes de notre Labo, ce qui empêchait chaque groupe de faire sa propre VM, nous avons donc perdu du temps.

Documentation et liens:

lien réplication:

https://docs.microsoft.com/fr-fr/windows-server/virtualization/hyper-v/manage/set-up-hyper-v-replica

lien Hyper-V, réplication et haute disponibilité:

https://fr.linkedin.com/learning/windows-server-2019-la-configuration-d-hyper-v/2224901?res ume=false

https://www.it-connect.fr/cluster-a-basculement-hyper-v-avec-windows-server-2016/

Conclusion

La réplication et le clustering permettent tous deux de faire du PCA (pour le clustering) et du PRA (pour la réplication). Tous les deux permettent donc de mettre en place une tolérance des pannes, c'est-à-dire que l'activité de l'entreprise n'est théoriquement pas censée se stopper, si l'infrastructure le permet, elle permet a minima de réduire la cessation d'activité. Ces solutions ne sont en aucun cas des solutions de sauvegarde.